



La forge

Avril 2016 : *Nos forgerons*

Pour savoir forger diront nos anciens il faut être forgeron... ou bien marinier de grignon

Ce ne sont pas moins de **1900 boulons et 1690 tirefonds** qui serviront à l'assemblage de notre charpente.

A l'origine les assemblages pouvaient être réalisés par des chevilles en bois ou des clous de type carvelles. La **carvelle** est une sorte de gros clou de section carrée ou rectangulaire, et de forme pyramidale très allongée; elle est généralement utilisée en construction navale pour l'assemblage des bordés sur les membrures. Les carvelles de section rectangulaire sont utilisées pour mieux s'insérer entre les fils du bois en limitant les risques d'éclatement des pièces à assembler. Il existe deux type de têtes, d'abord la tête diamant, la plus usuelle et ensuite la tête fraisée. La longueur de ces clous forgés varie de 30 mm à 200 mm. Généralement elle est en acier galvanisé à chaud, mais elle peut aussi être en cuivre.



Sont utilisés aussi les boulons forgés, comme celui présenté ci-dessus issu d'une ancienne péniche en bois.

Nos mariniers, pour assurer la qualité de l'assemblage et éviter de passer trop de temps à la fabrication, ont choisi de forger simplement les têtes de boulons « standards » Assez simple pensez-vous mais il fallut là aussi apprendre à chauffer l'acier et le marteler à chaud. Le bruit de l'enclume de fortune nous rappela quelques instants au rythme de de la frappe du marteau notre dernier forgeron à Vieilles-Maisons, Jean-Marie Cœur. Son ancien atelier dans le bourg est maintenant fermé, à jamais, et laissera à ceux qui l'ont connu bien des souvenirs et de la nostalgie.



La forge



Vous aussi quelques instants venez à la découverte de ces métiers disparus, vous aurez peut être la chance de rencontrer nos forgerons et qui sait emporter avec vous un boulon souvenir



La forge

Emile Zola - L'assommoir

Extrait du roman de Zola qui nous rappellera quelques instants les aventures de « fifine » et de Belle de Grignon. Tout ressemblance avec un de nos forgerons serait fortuite et involontaire de notre part.

C'était le tour de la Gueule-d'Or. Avant de commencer, il jeta à la blanchisseuse un regard plein de tendresse confiante. Puis, il ne se pressa pas, il prit sa distance, lança le marteau de haut, à grandes volées régulières. Il avait le jeu classique, correct, balancé et souple. Fifine, dans ses deux mains, ne dansait pas un chahut de bastringue, les guibolles emportées par-dessus les jupes ; elle s'enlevait, retombait en cadence, comme une dame noble, l'air sérieux, conduisant quelque menuet ancien. Les talons de Fifine tapaient la mesure, gravement ; et ils s'enfonçaient dans le fer rouge, sur la tête du boulon, avec une science réfléchie, d'abord écrasant le métal au milieu, puis le modelant par une série de coups d'une précision rythmée. Bien sûr, ce n'était pas de l'eau-de-vie que la Gueule-d'Or avait dans les veines, c'était du sang, du sang pur, qui battait puissamment jusque dans son marteau, et qui réglait la besogne. Un homme magnifique au travail, ce gaillard-là ! Il recevait en plein la grande flamme de la forge. Ses cheveux courts, frisant sur son front bas, sa belle barbe jaune, aux anneaux tombants, s'allumaient, lui éclairaient toute la figure de leurs fils d'or, une vraie figure d'or, sans mentir. Avec ça, un cou pareil à une colonne, blanc comme un cou d'enfant ; une poitrine vaste, large à y coucher une femme en travers ; des épaules et des bras sculptés qui paraissaient copiés sur ceux d'un géant, dans un musée. Quand il prenait son élan, on voyait ses muscles se gonfler, des montagnes de chair roulant et durcissant sous la peau ; ses épaules, sa poitrine, son cou enflaient ; il faisait de la clarté autour de lui, il devenait beau, tout-puissant, comme un bon Dieu. Vingt fois déjà, il avait abattu Fifine, les yeux sur le fer, respirant à chaque coup, ayant seulement à ses tempes deux grosses gouttes de sueur qui coulaient. Il comptait : vint-et-un, vingt-deux, vingt-trois. Fifine continuait tranquillement ses révérences de grande dame.